



HAL
open science

La séquence tardiglaciaire et postglaciaire de l'abri de Chez-Jugie (Cosnac, Corrèze) : les industries préhistoriques et l'évolution du milieu naturel.

Guy Maziere, Jean-Paul Raynal

► **To cite this version:**

Guy Maziere, Jean-Paul Raynal. La séquence tardiglaciaire et postglaciaire de l'abri de Chez-Jugie (Cosnac, Corrèze) : les industries préhistoriques et l'évolution du milieu naturel.. Comptes Rendus de l'Académie des Sciences, série D, 1979, tome 288 (21 mai 1979), pp.1449-1452. halshs-00005687

HAL Id: halshs-00005687

<https://shs.hal.science/halshs-00005687>

Submitted on 15 Nov 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

STRATIGRAPHIE DU QUATERNAIRE

La séquence tardiglaciaire et post-glaciaire de l'abri de Chez-Jugie (Cosnac, Corrèze): les industries préhistoriques et l'évolution du milieu naturel.

Note ^(*) de MM. Guy MAZIERE et Jean-Paul RAYNAL, présentée par M. Jean PIVETEAU.

After nine years of excavation at the rock-shelter of "Chez-Jugie", at Cosnac (Corrèze), studies have been made of stratigraphy, archaeology, sedimentology, paleobotany and paleontology, as well as isotope analysis. By confronting the results of all these studies, it has been possible to propose a sequence of reference for the evolution of late-glacial and post-glacial industries and natural environment in the Limousin area.

STRATIGRAPHIE DU QUATERNAIRE

La séquence tardiglaciaire et post-glaciaire de l'abri de Chez-Jugie (Cosnac, Corrèze): les industries préhistoriques et l'évolution du milieu naturel.

Note (*) de MM. Guy MAZIERE et Jean-Paul RAYNAL, présentée par M. Jean PIVETEAU.

Après neuf années de fouilles dans l'abri de Chez-Jugie, à Cosnac (Corrèze), la confrontation des résultats de l'étude stratigraphique, archéologique, sédimentologique, paléobotanique, paléontologique et isotopique, permet de proposer une séquence de référence pour l'évolution des industries et du milieu naturel au Tardiglaciaire et au Post-glaciaire en Limousin.

Connu depuis le début du siècle par les prospections des Abbés Bouyssonie, ce gisement n'a fait l'objet de fouilles systématiques qu'à partir de 1969⁽¹⁾.

L'abri de Chez-Jugie s'ouvre à la tête d'un petit talweg secondaire de la vallée du ruisseau d'Enval, affluent de la rive gauche de la Corrèze. Il s'ouvre à l'Est vers 300m d'altitude et s'est creusé aux dépens d'une falaise des "Grès supérieurs de Brive" [1].

La présence d'un outillage lithique abondant, azilien dans la couche 5, mésolithique dans la couche 3 et post-mésolithique dans la couche 2 [2], au sein d'un remplissage puissant (5,00m) est un fait unique en Limousin et rare dans le Centre et le Sud-Ouest de la France.

Ces caractères en font un site de référence pour l'étude de la fin du Würm et de l'Holocène.

La roche encaissante, extrêmement sensible au gel [3], a permis l'accumulation rapide d'un dépôt puissant dont la stratigraphie s'établit comme suit de haut en bas:

couche 1 : sable grossier limoneux, stérile.

couche 2 : sable grossier argileux. Localement subdivisée en 4 niveaux, elle renferme une industrie céramique et lithique pauvre (débitage grossier, flèches à tranchant transversal, lames à encoches, flèches à retouches couvrantes). Elle peut résulter de remaniements successifs d'habitats s'échelonnant du Néolithique final à l'époque romaine.

couche 3 : sable grossier argilo-limoneux à limono-argileux. Partiellement séparée de la couche 2 par un éboulis, elle se subdivise géologiquement en deux sous-ensembles au moins. La faune⁽²⁾ comprend le Cerf, le Chevreuil, le Sanglier et un canidé, *Canis sp.* La flore arbustive⁽³⁾ est dominée par les Chênes à feuillage caduc.

Archéologiquement, trois "occupations" mésolithiques principales peuvent être isolées. Ce sont, de haut en bas:

Mésolithique final à trapèzes du Martinet, pointes du Tardenois et triangles divers. Deux datations⁽⁴⁾ situent cette occupation aux alentours de 7 000 BP. Elle serait donc très nettement postérieure à la base de la couche 3 de Rouffignac dont l'outillage est pourtant très comparable^[4].

Sauveterrien typique à très nombreuses pointes de Sauveterre, trapèzes divers, pointes de Rouffignac, triangles scalènes et isocèles, segments de cercle. La date LY 1651 concerne ce niveau. Elle a été obtenue sur des charbons provenant de foyers "en cuvettes entrecroisées" creusés dans la partie basale de la couche 3, lors de la seconde occupation mésolithique.

Sauveterrien à triangles pygméens (localement superposé à une industrie pauvre contenant des pointes à dos élancées, souvent microlithiques: Sauveterrien ancien ?). Les datations 14C situent l'essentiel de cette occupation vers 8 100 - 8 000 BP. Selon les données isotopiques, les couches sauveterriennes 4 et 5 de Rouffignac, ainsi que la base de la couche D3 des Fieux^[5], seraient plus anciennes. Toutefois, l'industrie de la base de la couche 3 de Chez-Jugie est peut-être à rapprocher de celle de la base de la couche 1 du Cuzoul de Gramat qui pourrait représenter un terme transitionnel entre Azilien et Sauveterrien et pourrait dériver d'un Epi-azilien du type de celui de la Borie del Rey^[6].

Dans l'ensemble, le Sauveterrien de Chez-Jugie apparaît dans les zones fouillées comme une industrie essentiellement microlithique. Il faut peut-être y voir une appartenance au "groupe des Causses" plutôt qu'une filiation avec les industries du Périgord ou bien une simple localisation dans l'habitat.

couche 4 : sable limono-argileux, relativement stérile, sépare le Mésolithique de l'Azilien. Elle est affectée par une pédogénèse, responsable d'un horizon B en bandes anastomosées (phénomène de "colored bandings").

couche 5 : sable grossier limoneux -argileux. Cette couche contient une industrie azilienne qui correspond vraisemblablement à des occupations successives de courtes durées mais difficiles à isoler les unes des autres dans un dépôt sableux à l'origine très meuble. La flore arbustive comporte: *Betula cf. Verrucosa*, *Populus sp.*, *Prunus cf. avium*.

Toutefois, les fouilles de 1978 ont permis de distinguer localement de bas en haut:

- . une première occupation
- . une chute de blocs
- . une seconde occupation avec aménagement sommaire du sol de l'abri à l'aide des blocs disponibles.

L'ensemble de cette occupation se situe vers 11 700-11 800 BP.

Selon J. Evin [7], ces datations indiqueraient le début de l'épisode tempéré d'Alleröd, opinion confortée par les données sédimentologiques qui démontrent une désagrégation constante des grès nécessitant une ambiance humide et fraîche (l'orientation plein Est du site n'impliquant pas nécessairement un climat général très froid), sauf dans la partie médiane de la couche (les chûtes de blocs indiquant un climat plus tempéré ou simplement plus sec). Par ailleurs, les données floristiques (fort développement du Bouleau) ne sont pas sans rappeler celles obtenues pour la première partie de l'Alleröd dans le gisement de Duruthy [8]. Notre choix ira donc vers les oscillations dégressives de la transition Dryas II - Alleröd. L'existence de trois sous-niveaux dans la couche 5 pourrait être une nouvelle indication en faveur d'une tripartition de l'Alleröd.

L'étude archéologique montre une composition typologique de l'outillage lithique identique pour tous les niveaux. Elle se résume comme suit pour un total de 569 outils:

grattoirs: 29% (dont 4,7% de grattoirs sur bout de lame, 15,3% de grattoirs sur éclat et 4,7% de grattoirs unguiformes); quasi absence des outils multiples: 0,2%; absence de perçoirs; burins peu abondants: 3,1%, principalement dièdres; encoches et denticulés: 2,6%; Pièces esquillées: 3,3%; lamelles à dos: 2,1%; pointes aziliennes: 48,1%.

Cette industrie est très comparable à celle de la couche 5 et peut-être à celle de l'extrême base de la couche 4 de Pégourié (Lot) [9]. Elle est d'ailleurs d'âge peu différent si l'on en croit les datations 14C [10].

Mais elle serait plus ancienne que celle du Bois-Ragot (Vienne) [11], couche 4b, et du Pont d'Ambon (Dordogne) [12], couche 3a. Pourtant, contrairement à l'Azilien de Chez-Jugie, les industries de ce dernier site semblent dériver plus directement d'un Magdalénien terminal.

couche 6 : sable limoneux très peu argileux. Elle renferme à son sommet quelques lames à troncature oblique, pointes à dos, grattoirs sur bout de lame et des éclats de grande dimension qui représentent peut-être une industrie de transition entre le Magdalénien et l'Azilien *sensu stricto*.

couche 7 : sable grossier argilo-limoneux stérile.

couche 8 : éboulis de voûte, stérile.

couche 9 : sable grossier argilo-limoneux stérile.

Les couches 6, 7, 8 et 9 représentent l'accumulation très rapide d'une grosse masse de sédiment, possible facteur d'une absence d'occupation humaine.

couche 10 : rocher en place.

Par sa longue séquence stratigraphique, le gisement de Chez-Jugie apporte donc des données nouvelles pour l'étude des manifestations humaines et du milieu physique pendant la période de transition Würm final - Holocène, dont l'ensemble est présenté dans le tableau I.

(1) Fouilles de 1969 à 1978, sous la direction de G.Mazière.

(2) Etude paléontologique de F. Delpech, Institut du Quaternaire, LA 133 CNRS, 33405 Talence.

Les restes osseux sont en très mauvais état de conservation.

(3) Etude paléobotanique (macro-restes) par J.-L. Vernet, Université des Sciences et techniques du Languedoc, 34000 Montpellier.

(4) Datations isotopiques effectuées par J. Evin, Laboratoire de Radiocarbone de l'Université de Lyon I.

1 .- Carte géologique de la France au 1/50 000°, feuille de Brive et notice. BRGM Ed., 1976.

2 .- G. MAZIERE . *Le Paléolithique en Corrèze*. 1978, Thèse de 3ème Cycle ronéotypée, 2 tomes.

3 .- J.-P. RAYNAL . *C.R. Acad. Sc. Paris*, t.282, série D, p. 1403.

4 .- C. BARRIERE. *Rouffignac, l'archéologie*. Trav. Inst. Art.Archéol. Toulouse, 1974.

- 5 .- F. CHAMPAGNE & R. ESPITALIE .*Bull. Soc. Préhist. Fr.*, t. 69, 1972
C.R.S.M., fasc. 2, p.55.
- 6 .- J. ROZDY. *Les derniers chasseurs*, 1978.
- 7 .- J. EVIN. *in: Approche géologique des quinze derniers millénaires*, 1975,
p.211.
- 8 .- M.-M. PAQUEREAU. *in: Le gisement préhistorique de Duruthy, à Sorde
l'Abbaye (Landes)*, Mémoire S.P.F., tome 13, 1978.
- 9 .- R. SERONIE-VIVIEN & J.-M. LE TENSORER. *in: La fin des Temps glaciaires
en Europe*, Coll. C.N.R.S. n°271, Bordeaux 1977, (sous presse).
- 10 .- J. EVIN. *in: La fin des Temps glaciaires en Europe*, Coll. C.N.R.S.
n°271, Bordeaux 1977, (sous presse).
- 11 .- A. CHOLLET et alii. *in: La fin des Temps glaciaires en Europe*,
Coll. C.N.R.S.n°271, Bordeaux 1977 (sous presse).
- 12 .- G. CELERIER. *La Préhistoire française*, 1976, p.1427.

G.M. Directeur des Antiquités Préhistoriques
du Limousin,
2 ter, rue Haute de la Comédie
87 000 Limoges

J.-P. R. Institut du Quaternaire, LA 133 CNRS,
Université de Bordeaux I
33 405 Talence